



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Pourquoi est-il profitable d'accomplir un pèlerinage ? »

L'origine du mot **pèlerin** est amusante. C'est une déformation du mot latin *peregrinus* qui est devenu *pelegrinus*. L'ennui, c'est que *peregrinus* disait tout de suite de quoi il s'agit : marcher à travers champs, alors que *pelegrinus* qui a donné **pèlerin** a perdu ce sens premier si pittoresque. En tout cas, le pèlerin est quelqu'un qui marche, et plutôt hors des sentiers battus. Mais le mot latin *peregrinus* a un second sens que l'on retrouve dans le Nouveau Testament : « voyageur, étranger. » Saint Pierre recommande aux premiers chrétiens de se considérer comme des « voyageurs et des étrangers » sur cette terre. (1 P II, 11) Et saint Paul dit que « tant que nous sommes dans un corps nous sommes étrangers au Seigneur : nous marchons à la lumière de la Foi et non à la lumière de la vision du Seigneur. » (2 Co V, 6-7)

La lettre aux Hébreux insiste aussi beaucoup sur notre situation de pèlerins en marche vers la patrie céleste. Parlant d'Abraham qui vient de perdre sa femme et qui supplie qu'on lui donne un tombeau, l'auteur de la lettre aux Hébreux fait remarquer que notre Père dans la Foi dit aux gens du lieu : « Je suis un étranger et un voyageur au milieu de vous » (Gn. XXIII, 4) Et il poursuit : « Ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils sont à la recherche d'une patrie. Et s'ils avaient en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. Mais non, c'est à une patrie meilleure qu'ils aspirent c'est-à-dire la patrie céleste. Aussi Dieu ne rougit-il pas de s'appeler leur Dieu ; et Il leur a, de fait, préparé une cité. » (He. XI, 14-16)

Le premier sens d'un pèlerinage c'est donc de nous rappeler que sur terre nous marchons (Saint Benoît voudrait même nous voir **courir**) vers notre Patrie définitive : la Jérusalem céleste.

Le pèlerinage est aussi une marche de prière et de pénitence pour demander à Dieu, à la Sainte Vierge, à ses Saints la guérison de l'âme ou du corps ou la grâce d'y voir clair dans notre vie à un moment de choix décisif. Quel que soit le chemin que l'on prenne, on le fait pour éprouver la communion des saints. On met ses pas dans les pas de tous ceux qui, avant nous, ont supplié avec Foi et Espérance les Saints du Ciel de les aider ou de venir au secours de notre Patrie ou de l'Eglise et on retrouve avec bonheur les lieux où ont vécu, souffert et aimé Notre Seigneur et ses Saints, où la Mère de Dieu est venu nous demander de prier et de faire pénitence.

Le pèlerinage est un excellent moyen de répondre aux appels de Dieu et de Marie !

Un moine de Fontgombault